

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

Une femme remarquable mais non tirée.
(De Gloux de Boston.)



Messieurs les Éditeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres êtres humains, peut-être véritablement appelée : "L'amie chérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui l'assège tous les jours, chaque lettre révélant une malade d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son *Composé Végétal* est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait.

A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs." Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la fatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement, et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

—Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas sérieux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du *Composé Végétal*, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival comme le prouvent d'abondants témoignages.

"Les Pilules pour le Foie," de Mad. Pinkham, dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du *Composé*."

Tous doivent le respecter comme un ange de merci dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. P.
Philadelphia, Pa.

Manufacture à Stanstead, Q. Com
merce approvisi onné par les pharma
ciens de gros.



LE LUNDI DE PAQUES



—Vous n'auriez pas une place dans votre voi-
ture l'ami ?
—On choisit ses ordures, jeune homme.

—La rue Visitation, hic... s'il vous plaît ?
—Vous n'avez qu'à aller tout droit devant
vous.
—Tout droit ? Jamais je n'arriverai

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE
Saturnin Farandoul
Dans les 5 ou 6 parties du monde
et dans tous les pays connus
et même inconnus de M.
Jules Verne.

ROISIEME PARTIE
A TRAVERS L'AFRIQUE
LES QUATRE REINES

I
Le bateau casserole. Les Niams-Niams manifestent l'intention de manger du Farandoul bouilli. Kmotion dans le monde savant. Arrivée triomphale chez les Makalolos.

Gondokoro, 26 octobre.
A Monsieur le Président de la Société de Géographie, à Paris, boulevard Saint Germain.
MONSIEUR LE PRESIDENT
Vous avez dû voir, par mes derniers rapports, que je commençais à désespérer de retrouver les traces de Saturnin Farandoul, perdu en plein cœur de l'Afrique. Tous mes efforts,

toutes mes fatigues, tout avait été inutile; nul indice de passage du célèbre voyageur n'avait pu être relevé dans les contrées qui avoisinent l'Albert-Nianza. Je vous ai longuement expliqué comment j'avais pu le suivre jusque-là. Le bateau de fer construit pour lui aux usines d'Indret, transporté secrètement à Marseille et embarqué pour Alexandrie, avait été mis à l'eau au Caire. A la première cataracte du Nil, j'ai retrouvé les Nu biens qui l'avaient transporté sur leurs épaules, à la deuxième également; plus loin, il avait été rencontré par des caravanes, etc., etc.

C'est seulement à Khartoum que les vraies difficultés commencèrent. A partir de là, nul indice, nulle trace; depuis dix mois, j'explorais inutilement le Yaubokassa, le Bertat, le Deuka, le pays des Makarakas, les lacs Albert Nianza et Victoria Nianza. Personne ne l'avait vu. Avait-il péri dans un des nombreux rapides du fleuve africain? Avait-il été massacré par quelque tribu inconnue? Toutes les suppositions étaient permises.

Malgré les périls de l'entreprise, malgré les guerres féroces qui désolent ces contrées, j'allais me diriger vers le lac Tanganyika pour y poursuivre mes recherches, lorsqu'une nouvelle terrible et malheureusement trop certaine, hélas! vint nous frapper à Gondokoro. Farandoul a été mangé par les Niams-Niams!!!

Le doute, hélas! n'est plus possible! Voici comment la nouvelle nous est parvenue. Une caravane arrivait hier des bords de l'Albert-Nianza, j'adressais sans espoir quelques questions aux nègres porteurs lorsque, à la description du bateau de fer, au portrait que je fis de Farandoul, un de ces hommes, grand et vigoureux Niam-Niam, répondit par une exclamation et se frotta joyeusement le ventre en faisant claquer ses mâchoires.

—Tu l'as vu? lui dis-je, par l'organe de mon interprète.
—J'en ai mangé! répondit-il en renouvelant sa pantomime. C'était un homme bon, très-bon!

Bouleversé par l'étonnement et la colère, j'eus de la peine à reprendre mon calme pour adresser de nouvelles questions à l'horrible anthropophage. Hélas! hélas! on ne peut plus conserver le moindre espoir; comme nous paraissions douter de la véracité de notre Niam-Niam, il parut froissé et fit venir deux de ses camarades, qui avaient goûté de l'infortuné voyageur.

C'est fini! Farandoul est perdu pour la science, ses nombreux amis s'ont plus qu'à le pleurer! Je frémis en pensant au désespoir que cette nouvelle va porter dans le cœur du lieutenant Mandibul!

Ma mission étant ainsi malheureusement terminée, dès aujourd'hui je

commence mes préparatifs de retour.
EUSÉBIN DE SAINT-GOMMER.

P.-S.—Bien entendu, j'ai fait aux Niams-Niams tous les reproches mérités par leur coupable conduite, je leur ai dit qu'à mon retour je les vouerais au mépris de l'Europe civilisée, dans tous les journaux et recueils scientifiques, dans les Académies et autres Sociétés savantes. Les misérables pleuraient, mais j'ai été implacable, et j'ai poursuivi plus sévèrement encore mon admonestation.

E. DE ST-G.
Nous n'entreprendrons pas de décrire l'émoi que jeta dans le monde savant la lettre de l'envoyé de la Société de Géographie. Nous remonterons quelques mois dans le passé, et nous verrons de quels terribles événements l'Afrique centrale avait été le théâtre.....

Il est onze heures du soir, l'air est pur et frais, le thermomètre ne marque plus que 40 degrés au-dessus de zéro, après avoir oscillé entre 50 et 55 à l'ombre. Nous sommes sur les bords d'un large cours d'eau, un fleuve royal resplendissant majestueusement à la clarté de la lune et reflétant comme une carte astronomique les étoiles, ces innombrables verrières célestes qui scintillent à la voûte azurée.

Des arbres gigantesques s'arrodissent en masses confuses sur les bords du fleuve où se dressent comme de hautes colonnettes terminées par un éventail de feuilles; ces arbres sont le baobab aux mille branches géantes, une forêt à lui tout seul, les palmiers, les datiers, les rouiers, les mangliers, etc., etc.

Cette terre, à la végétation énorme et furibonde, est la terre africaine; nous sommes sur les bords du N'kari, non loin du lac Albert-Nianza, dans une région à peine effleurée par les Livingstone et le Stanley. Sur la rive, un immense feu, un vrai bûcher est allumé, devant lequel s'agitent des centaines d'ombres noires, dansant et gesticulant; d'autres ombres percent les groupes apportant encore au brasier des masses de branchage. La forêt, illuminée par les longues flammes, prend des apparences de plus en plus fantastiques; devant l'énorme brasier, les nègres roulent avec de grands efforts une masse étrange dont on ne distingue qu'imparfaitement la forme.

Enfin, les nègres s'étant écartés, cette masse devient visible, c'est un petit bateau de fer, de construction bizarre, entièrement fermé d'une couverture de métal.

Les nègres, qui probablement épiaient sa marche sur le fleuve, l'ont surpris au mouillage; trouvant les panneaux formés, ils les ont grossièrement assujettis avec des cordes et sans bruit et sans secousses ils l'ont tiré de l'eau et traîné sur le sable.

Ils ont glissé sous la coque du bateau des amas de feuilles et de bois sec, le feu a été allumé et le silence, religieusement gardé jusque-là, s'est changé en un infernal concert.

Les tams tams résonnent, les nègres hurlent, et dans le lointain les

lions rugissent de terreur. Un sorcier chanté: L'homme blanc est enfermé dans son bateau!

L'homme blanc va cuire, il est bon très-bon. Les Niams-Niams vont se régaler avec l'homme blanc!

Que va-t-il se passer? A quelle école d'anthropologie incousable allons-nous avoir la douleur d'assister? On l'a deviné, c'est notre Farandoul qui se trouve enfermé dans ce bateau de fer, gigantesque canot-roule-mise sur le feu par une bande de Niams-Niams!

Farandoul est seul dans son bateau. En proie à une misanthropie farouche depuis son retour d'Amérique, le cœur ulcéré par tous les chagrins à lui causés par la rencontre fatale avec sir Philéas Fogg et Pa-sépartout, Farandoul a voulu fuir les hommes; sans mettre même son ami Mandibul dans la confidence, il s'est fait construire un bateau à vapeur tout en fer, une vraie carapace qui s'ouvre et se ferme à volonté.

Après avoir trouvé un mouillage pour son Solitaire dans une anse tranquille du N Kari, il a fermé son bateau et s'est endormi. Son esprit s'est reporté au temps des premières aventures avec les singes en Océanie, il s'est retrouvé au milieu de sa famille adoptive, avec ses frères les jeunes singes, puis il s'est vu marchant à la conquête de l'Australie, il a revu Myora, la jeune Malaise, l'infortunée victime de M. Orkneuff... un sourire angélique lui aurait son scaphandre...

Tout à coup Farandoul bondit hors de son cadre, une vive sensation de chaleur venait de le réveiller en sursaut. Enfin voilà donc un de ces périls qu'il demandait pour se remettre dans l'ac-tion! Un seul coup d'œil aux petits hublots de sa cabine suffit à notre héros pour reconnaître la situation. Le Solitaire est sur le feu, les vagues entonnent leurs chants de triomphe en attendant le moment de manger leur victime.

Il n'y a pas un moment à perdre, le danger est immense, le bateau s'échauffe rapidement Farandoul essaye d'ouvrir les panneaux, les Niams-Niams les ont assujettis avec des cordes, un nègre, monté sur le bateau, verse par les trous des panneaux des calcassos pleins d'eau qui lui passent sur les camarades. Farandoul comprend qu'on veut le manger bouilli!... La chaleur devient de plus en plus vive, il faut en finir. Il se précipite sur une caisse de feux d'artifice emportés par lui pour s'offrir une illumination des ruines de Thèbes à son passage en Égypte et dont il n'a pas fait usage par suite de sa mélancolie.

Il dispose vivement tous ses soleils et toutes ses fusées, dans les ouvertures pratiquées pour l'aération du bateau et d'un seul coup il fait partir le feu d'artifice; en même temps il se précipite la hache à la main sur un des panneaux, tranche toutes les cordes et se dresse comme une statue au milieu des feux de Bengale sur la plate-forme du bateau.

L'explosion des pétards, le sifflement des fusées, le tournoiement des soleils ont épouvantablement surpris les Niams-Niams; les chants ont cessé brusquement, les tambourins ont été jetés et tous ceux que la terreur n'a pas renversés se sont lancés à corps perdu dans toutes les directions avec des hurlements de terreur.

Farandoul a sauté sur le sol au milieu de quelques Niams Niams étendus la face contre terre; saisissant un bâton, il a rapidement éparpillé les tisons du brasier et préservé le Solitaire de tout danger immédiat. (A continuer.)

Le Canard

MONTREAL, 31 MARS 1883

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Années: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FÉLIX TREULT & CIE., Éditeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse. Delta 375.

Silhouettes Politiques

XVI

M. Coursol député de Montréal. Est

Petit, trapu, la démarche décidée, la figure énergique, l'œil vif et brillant, la moustache et la barbe, taillées à la mode militaire. M. Coursol est le vrai type d'un capitaine en retraite. Son Sosie se trouve en Europe dans tous les cafés d'officiers.

Rien d'étonnant d'ailleurs à cette apparence. Car M. Coursol avant de se lancer dans la politique et les fonctions judiciaires a été colonel... colonel de volontaires, entendons nous.

Aujourd'hui c'est un législateur et s'il commande encore ce n'est que par la persuasion et l'éloquence qu'il se fait obéir.

Du reste le meilleur homme du monde, aimé de tous, même de ses ennemis politiques qui ne peuvent lui trouver de concurrents dans sa division où il est élu par acclamation.

Conservateur obstiné, protectionniste convaincu il défend les conservateurs et il blague les libéraux avec une ardeur toute guerrière. Son éloquence lui ressemble; comme lui elle est vive, alerte, ovatière, elle séduit les masses et enlève une élection comme à la bayonnette.

Homme bon à tout d'ailleurs. Il a été colonel, juge; il est législateur, et depuis peu on l'a nommé président de la commission des écoles. Qu'il doit s'ennuyer, ce me semble, dans ce nouveau poste, forcé d'entendre, sinon d'écouter, les interminables dépositions de témoins loquaces, ces interpellations grotesques, ces harangues sans fin de M. J. X. Perreault.

En voilà un personnage qui ne manque jamais une occasion de dire ou de faire une sottise; quelle mouche du coche! Inonde-t-il assez les journaux de sa prose aussi fiandreuse et vide que ses harangues.

Je plains sincèrement ce pauvre M. Coursol du supplice qu'on vient de lui infliger. J'avoue que je ne le vois pas du tout en président de la commission des écoles, lui si jovial, si bon vivant.

M. Coursol est un homme heureux, et comme tous les gens heureux, il n'a pas d'histoire. Il sait traverser la politique sans y attraper les horions et les coups qu'on y récolte si sou-

vent. Jusqu'à la Patrie, si prodigue d'attaques de toutes sortes contre tous les conservateurs, qui le laisse tranquille. Comment a-t-il pu esquiver les foudres en zinc du F. Beau-grand?

C'est son secret, et il le garde bien, car il est à peu près le seul conservateur auquel cette estimable feuille n'ait pas encore prodigué ses critiques, si justes et si courtoises, comme on le sait.

NEMO

CAUSERIE

Depuis lundi dernier un seul événement a su captiver l'attention générale: c'est la présence de l'Alban au milieu de nous. On a tout laissé de côté; pendant une semaine on n'est pas occupé du gros papa Mousseau; on a accordé un moment de répit à ce pauvre Adéard, pour s'occuper que de la grande artiste canadienne. Dans les rues, au lieu de s'aborder par l'éternelle rengaine: "Bonjour, mon cher, il fait bien beau temps," ou se demande invariablement: "As-tu entendu l'Alban? As-tu vu l'Alban?" C'est un bon point en faveur de nos concitoyens, car la célèbre diva canadienne mérite qu'on s'occupe d'elle. Nous l'avons entendue et nous affirmons sérieusement qu'elle n'a pas volé la réputation dont elle jouit—c'est une grande artiste dans toute l'acception du mot.

Aussi avons-nous été contents de la réception qu'on lui a faite. Seulement nous avons trouvé cocasse l'idée de lui donner pour escorte tous les clubs de raquette de Montréal. On veut faire une ovation à une grande cantatrice, on désire lui former une garde d'honneur; vous croyez qu'on va s'adresser aux sociétés littéraires ou aux sociétés chorales de Montréal, vous êtes dans une déplorable erreur. Ailleurs on y est peut-être songé, mais à Montréal, fi donc! on est plus intelligent que cela.

Un monsieur quelconque convoque les clubs de raquettes, et tout est dit. Ce monsieur, qui fait dans les coulottes, je crois (si le typographe s'avise de me changer une lettre, j'ai suis un homme perdu), et qui ne doute de rien, se met même en frais de préparer une adresse au nom du club. Mais la fatalité le poursuit, comme on va voir. Pendant trente-six heures de suite, il travaille à la confection de ce chef-d'œuvre; au jour dit, il endosse son grand costume, se met à la tête de tous les raquetteux de Montréal, et les voilà partis, escortant la diva jusqu'à son hôtel. Les malheureux, armés de torches flamboyantes, bousculés par la foule, suent sang et eau; plus d'ardeur, ils ne craignent pas de s'exposer aux bronchites les plus aiguës, en marchant, chaussés comme l'on sait, dans l'eau jusqu'au cou. Ils se consolent de leurs peines et de leurs fatigues en songeant que dans quelques instants leur digne président pourra faire lecture de la fameuse adresse. Mais, ô déception! ô instabilité des choses humaines! la grande artiste, redoutant sans doute les émotions que ne saurait manquer de lui causer la pénible élucubration du grand marchand de coulottes, renvoie gracieusement les raquetteux sans vouloir les entendre.

Il ne faut jamais se réjouir du malheur d'autrui, dit un proverbe chrétien. Aussi j'éprouve un certain sentiment de remords à déclarer ici que je ne suis pas fâché que les choses se soient passées ainsi; car enfin, cette démonstration était souverainement ridicule, et c'est le moins qu'on puisse dire. Quand donc serons-nous assez intelligents pour nous montrer tels que nous sommes? On s'étonne que de l'autre côté on nous prenne pour des sauvages; mais pardieu! on fait tout ce que l'on peut pour cela, et il n'y a pas lieu d'être surpris. Si l'on veut envoyer sa photographie à

un ami d'Europe, il faut vite chauffer des mocassins, endosser un capot de couverte, s'armer d'un toboggan ou d'une paire de raquetteux, et surtout se couvrir de neige des pieds à la tête. Comment voulez-vous qu'on nous prenne ensuite pour des gens civilisés? Une dame française à qui on présentait un jour un de nos bons écrivains canadiens, de passage à Paris, ne pouvait revenir de sa surprise. Elle regardait notre ami avec des yeux démesurément ouverts, et ne pouvait se lasser de l'examiner. Enfin, n'y tenant plus, et la curiosité l'emportant, elle lui dit: Comment, monsieur, vous êtes canadien? — "Oui, madame." — "Du Canada?" — "Mais oui, madame." Mais c'est incompréhensible! Vous êtes vêtus comme nous. Vous n'avez donc pas mis votre costume?"

Voilà l'idée qu'on se fait de nous en France et franchement c'est un peu notre faute. On dit que c'est un parti pris et que nous ne visons au ridicule; la réception qu'on a faite à l'Alban lundi dernier en est un exemple frappant.

**

Pour n'en pas perdre tout à fait l'habitude, je vais aujourd'hui terminer ma causerie en vous racontant une petite histoire dont je puis vous garantir l'authenticité.

La semaine dernière un cultivateur à l'aise, de la paroisse de St Martin s'aperçut en se rendant à son étable le matin, qu'on lui avait volé pendant la nuit un de ses meilleurs chevaux. Comme il voulait absolument le remplacer, il résolut d'en acheter un autre et il se rendit à cet effet à la grande vente de chevaux qui eut lieu cette semaine à Montréal.

Quel fut son étonnement lorsque parmi les chevaux qui se trouvaient au marché, il reconnut le sien!

Il le saisit aussitôt par la bride et s'écria: Cette bête m'appartient! Il y a quatre jours qu'on me l'a volé!

L'homme qui avait conduit le cheval au marché pour le vendre répondit fort poliment au villageois: "Vous vous trompez, mon cher ami, voilà plus d'un an que je possède ce cheval. Il peut bien ressembler à celui qu'on vous a volé, mais il est certainement à moi."

Aussitôt l'habitant mit les deux mains sur les yeux de l'animal et dit: — Eh! bien, s'il y a comme vous le prétendez, un an que vous possédez cette bête, je vous prie de me dire de quel côté elle est borgne."

Le maquignon, qui avait réellement volé le cheval, mais qui ne l'avait pas endore minutieusement examiner, fut saisi de frayeur à cette question. Mais il fallait bien qu'il répondit quelque chose, il dit à tout hasard: — C'est de l'œil gauche.

— Vous êtes dans l'erreur répartit le cultivateur, cette bête n'est pas borgne de l'œil gauche.

— Attendez, attendez... répartit le voleur, oui... en effet... je me suis trompé. C'est de l'œil droit qu'elle est borgne.

En ce moment l'habitant ota ses deux mains de dessus les yeux du cheval et s'écria:

"Maintenant il est évident que tu es un voleur et un menteur. Car regarde bien, vous tous qui êtes ici présents, cet animal n'est pas borgne du tout, j'ai seulement eu recours à cette ruse pour mettre le vol au grand jour, et démasquer cet homme."

Une foule de curieux s'étaient rassemblés autour du cultivateur et de son interlocuteur. Ils se prirent à rire, à battre des mains et à s'écrier: "Attrappé! attrappé!"

Quant au maquignon, il dut restituer à l'habitant le cheval qu'il avait dérobé; en sus il fut traduit devant le juge Desnoyers et condamné pour vol à trois ans de pénitencier.

Par les ruses qu'il s'imagine le voleur a beau s'hardir; Les stratagèmes qu'il combine Aident souvent à le trahir.

**

Le mot de la fin. Une dame — Monsieur, je voudrais avoir un logement.

Le propriétaire — Volontiers, madame; mais permettez-moi de vous adresser une question. Avez-vous des enfants?

La dame — Trois, monsieur; ils sont au cimetière.

Le propriétaire — (bas et feignant d'essuyer une larme). Pauvre dame! (haut) Je vais vous faire voir la maison.

La dame — Cela me convient. Quel est le prix?

Le propriétaire — Douze piastres par mois et les taxes. Je vais rédiger le bail... (il le rédige). C'est fait, maintenant signez, madame, s'il vous plaît.

La dame — Volontiers... C'est fini. Maintenant, je vais chercher mes enfants.

Le propriétaire — Comment! vos enfants? Je les croyais au cimetière.

La dame — Certinement, je viens de les envoyer tout à l'heure s'y promener avec leur bonne.

COUACS

Le Composé Végétal de Mme Lydia Le Picham est un excellent remède pour les dames de tout âge qui sont affligées de maladies particulières au sexe féminin.

Ses remèdes ne se vendent pas seulement à l'état liquide; on les prépare aussi sous forme de pilules et de lozenges ce qui permet de les expédier sûrement par la poste.

Un bohème recevait un jour de son oncle cet excellent conseil:

"Fais ce que dois, advienne que pourra."

— Il est gentil, mon oncle, exclama X... c'est bien facile à dire, mais absolument irréalisable quand on n'a pas le sou.

L'infortuné avait lu: "Paie ce que dois!"

HABILETE A L'ATELIER.—Pour bien réussir dans son ouvrage l'ouvrier doit être en bonne santé. Si de longues heures de réflexion dans une chambre fermée ont affaibli sa main ou dérangé sa vue, faites lui prendre des Amers de Houblon en grande quantité avant que des dérangements organiques ne surviennent.

Aux champs:

— Père Jacques, j'aime ton fils?

— Eh! bien, après?

Elle m'aime aussi: voulez-vous de moi pour gendre?

— Oui, dit, papa, veux-tu?

— Non, c'est entendu, non!

— Et pourquoi ne voulez-vous pas de moi?

— Parce que je destine ma fille à un joli garçon qui est la "crème" des jeunes gens!

— Oh, papa, je t'en prie, donne-moi le "laid".

Notre confrère X..., éprouve le besoin de faire tous les jours une reconnaissance dans les champs-Élysées.

Un ami lui dit: — "Pourquoi n'y vas-tu pas demeurer?"

— "Ah! non! répliqua X... si j'y demeurais, je ne saurais plus où aller me promener!"

Bébé est rarement sage. Aussi son père est-il obligé de le corriger plus souvent qu'il ne voudrait.

Dernièrement, un parent de province vient visiter la "moderne Babilone", et pour se rendre compte des progrès de l'enfant, il lui demande:

— Qu'est-ce qui t'a le plus frappé à Paris?

— C'est papa! exclame bébé en souvenir des fessées paternelles.

Oh ! les marchands de vin, les charbons commencent par battre la campagne ; dans la rue, ils battent les murailles, et quand ils arrivent chez eux, ils finissent souvent par battre leurs femmes.

NE SOYEZ PAS ALARMÉS — de la maladie de Bright, de la diabète ou des maladies des reins, du foie ou des voies urinaires, car les Amis de l'Équilibre vous guériront infailliblement et pour toujours et c'est la seule chose qui puisse vous guérir.

Un diplomate cause avec le représentant de nous ne savons plus quel royaume oriental.

Il faut dire que c'est pendant un dîner, au dessert.

En somme, lui dit-il en riant, depuis deux cents ans, vous n'avez pas eu un souverain qui soit mort dans son lit ?

L'Oriental très vivement :
Comment donc ! Mais nos quatre derniers rois y sont bien morts !... On dit qu'on les a trouvés sous leurs matelas au lieu d'être dessus... mais enfin, ils étaient dans leur lit !

DECADENCE DE L'HOMME.

La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance de la débilité sexuelle sont guéries par le "Régénérateur de la santé de Wells." [Wells' Health Renewer] \$1.

Deux âmes d'oiseaux étaient sur le point d'entrer dans ce monde.

Un ange leur dit qu'elles étaient libres de choisir l'espèce emplumée où elles voulaient entrer.

— Ho ! ho ! fit l'un des deux futurs oiseaux, si l'on peut choisir, je voudrais être un faisan doré. Quel superbe costume !

Il fut faisan doré, et tué dès l'ouverture de la chasse par un tireur qui courut pendant deux lieues après lui, tant il désirait cette riche proie.

L'autre oiseau qui avait été moins ambitieux, et craignait le faisan, avait demandé la livrée sombre d'un corbeau.

Il fut tué à balle franche par un autre tireur plein d'amour-propre, qui désirait depuis longtemps pouvoir se vanter du coup de fusil, si difficile d'avoir abattu un corbeau.

Moralité : La modestie ne vous sert pas mieux que la vanité.

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." etc.

Le sénateur Griffe est en soirée.

Un jeune homme pâle récite un sonnet et termine aux :

.....de nos ardeurs supérieures. Les fauves rossignols farent les seuls témoins.

— Très bien, mon ami, dit l'honorable Griffe en félicitant le jeune poète ; seulement, je vous engage à changer le dernier vers, car, avec la nouvelle loi sur le duel, les témoins sont condamnés.

Calino qui aimait beaucoup les chevaux, fut extrêmement surpris de ce que son écuyer lui vint dire un matin que le cheval qu'il avait monté la veille était mort. Quoi dit-il le cheval qui j'avais hier à la chasse ?

— Oui, monsieur.

— Ce cheval lui que j'ai eu de M. de Barradas ? qui n'avait que six ans qui mangeait si bien ?

— Oui, monsieur, celui-là même, répondit l'écuyer.

— Hé ! bon Dieu ! s'écria Calino, qu'est ce que de nous !

Demandez la livraison de Mars de l'Album Musical.



L'ALBANI ET L'HOMME DE LETTRES

LUI.—Je vous ai défendu, illustre diva, et je mets à votre service ma plume et mon gourdin ; ne vous gênez pas. Allons, qu'on approche ! Mais si il y en a un seul qui ose toucher à Madame, je saurai lui appliquer sur les épaules de solides coups de bâton. (Voir le Monde du 26 mars.)

Au café de Paris, deux cabotins se racontent leurs triomphes d'autan.
—Moi, dit l'un d'eux, à Valenciennes, je jouais Buridan, dans la "Tour de Nesle" Il m'a fallu dire deux fois mon rôle : tout le temps on me criait " Bis " !...
— Qu'est-ce que ça, des " bis " ?... s'écria le copain. Moi, je jouais Néron, dans " Britannicus ", à Buenos-Ayres...
Pendant que j'étais en scène, il y a eu un tremblement de " ter " !

Mylord C..., Anglais de beaucoup de mérite, fut un jour rendre visite au comte de P...

Le petit chien de ce dernier mordit mylord à la jambe :

N'ayez point de peur, dit le comte de P... mon petit chien ne mord jamais.

Mylord C... qui d'un coup de canne avait étendu par terre le petit animal, répondit sur le même ton :

Ne craignez rien, monsieur le comte, je ne bats jamais les petits chiens.

On lit sur la porte de l'abattoir à Hochelaga.

" L'entrée de l'abattoir n'est permise qu'aux membres du conseil d'administration et aux bestiaux qui viennent se faire abattre."

Je n'ai jamais mangé de membre d'un conseil d'administration, mais il me semble que cela doit avoir un goût de goût.

CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste si on adresse avec un timbre nominant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester, N. Y.

AVIS! AVIS!

M. J. H. BUISSON (anciennement chez MM. H & H. Merrill) tailleur bien connu à Montréal, fait aujourd'hui partie de notre Maison, et informe ses nombreux clients de ce changement, il pourra, par suite de engagements pris avec nous, arriver à augmenter encore la réputation qu'il s'est déjà acquise, et à voir grandir sa clientèle.

TWEEDS ET DRAPS

Nos tweeds et draps, achetés dans les meilleures conditions nous permettent de les vendre à des prix excessivement bas.

- Tweed Canadien.....55, 70, 75
- Tweed Écossais.....\$1.25, 1.30, 1.37
- Tweed anglais.....70, 75, 80c, \$1.00
- Serge noir...\$1.45, 1.50, 1.75, 1.90
- Drap noir.....\$1.25, 1.60, 2.50
- Drap noir français\$1.50, 5.50
- Casimir.....75c, \$1.00, \$1.20, 1.50

CHEMISES

Un coupeur, attaché à notre établissement, nous permet de prendre les ordres sur mesure.

- 3 Premiers Prix et diplômes d'honneur en 1882.
- Chemises blanches pour hommes 50 75 90c \$1.00 1.25 1.50
- Chemises blanches pour garçons, qualité extra 75 et 90 cts.
- Chemises couleur 69 90c \$1.00 1.25

BOISSEAU FRERES
235 & 237
RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL.

La Bile et les Billeux

Ce qui a rapport à la bile, Symptômes bilieux, Tempéraments bilieux Le remède.

L'état bilieux, est un dérangement du système de l'homme. La définition technique est celle-ci : bilieux, ce qui a rapport à la bile ; désordre relatif à la bile ; tel que un malade bilieux ; dépendant d'un excès de bile ; tel que tempérament bilieux ; symptômes bilieux.

Le mot bile, quand il est employé dans le sens qu'on doit lui donner dans cet article, signifie suivant les dictionnaires, " un liquide jaune, verdâtre, amer, visqueux et nauséabond secrété par le foie."

Tout dérangement de la bile se manifeste d'abord par un malaise général, une perte d'appétit, et une prostration complète, faisait dernièrement remarquer l'auteur d'un remarquable traité sur ce sujet.

Plus loin le même auteur ajoute : On remarque habituellement quelques uns des symptômes suivants ; Douleur dans le côté droit qui devient excessivement sensible au toucher. Cette douleur paraît quelquefois se localiser sous l'omoplate. Il y aura aussi irrégularité de l'appétit, flatuosité ; on se sentira l'estomac plein, et tôt ou tard la peau et le blanc des yeux deviendront jaunes, les selles couleur de terre, l'urine jaunie et laissant un dépôt considérable. Il n'est pas nécessaire de mentionner ici les autres maux que tout le monde connaît.

L'état bilieux, comme on le voit est une grande maladie, et qui se présente sous des formes très diverses, directement ou indirectement.

Cette maladie ne respecte rien ni les personnes, ni les lieux. "Son ennemi mortel et implacable est.

LE KIDNEY-WORT
Il agit en même temps sur le foie et sur les reins, et par ses effets lé-

gèrement cathartiques tient les intestins libres.

Les poisons marbides qui avaient causé la maladie et la souffrance sont évacués ; une nouvelle vie est donnée à chaque organe, et la nature ainsi aidée ramène le malade à la santé.

Les médecins d'une certaine réputation, les hommes qu'on honore pour leur probité, qu'on respecte et en qui on a confiance à cause de leur savoir et régulièrement du Kidney Wort dans leur pratique (On ne peut donner une preuve plus forte de l'efficacité de ce remède. De telles approbations sont rares, et nous n'avons pas besoin de dire que c'est sans précédent dans l'histoire des remèdes brevetés. Quoi qu'il en soit il est bien établi que le Kidney-Wort est un remède sans pareil, et qu'on n'a besoin que de citer ce remède pour en faire voir les mérites et pour démontrer qu'il soulage la plupart des maladies qui affligent le genre humain.

Le Dr. Philip C. Ballou résida à Monkton, Vt. Le 20 d'Avril 1882, ce médecin écrivit aux propriétaires du Kidney Wort et autres choses leur disait :

" Il y a près d'un an, je vous faisais part des succès que j'avais remportés en me servant du Kidney Wort dans ma pratique. L'année dernière, je m'en suis servi plus que jamais et avec les meilleurs résultats. Il a guéri M. Dihan Lawrence de cette ville, d'un terrible dérangement de foie. J'ai aussi traité avec succès plusieurs autres maladies. La constipation sous toutes ses formes, ce-se avec ce remède, et dans toute les affections rhumatismales il apporte un soulagement immédiat.

Il est également efficace dans les maladies des femmes. En un mot c'est le remède le plus étonnant que j'ai jamais vu."

Le Dr Ballou n'est pas le seul qui ait fait cette expérience. R. K. Clark M. D. de south Hero, Vt. dit : Le Kidney Wort produit tous les effets qu'on lui attribue."

Le Dr. C. M. Summerlin, de San Hill, Washington Co., Georgia, dit : " Le Kidney-Wort a guéri ma femme quand mes propres prescriptions et celles de plusieurs de mes confrères n'avaient fait que diminuer ses souffrances."

Album Musical
RECUEIL
DE
Musique et de Littérature

Paraisant tous les mois
Sommaire du No. de Mars

- MUSIQUE
- Sonatine (Piano) Clementi
 - Prélude (Méditation) Schubert
 - L'Amour fait son nid Faure
 - Fantaisie (Piano) Burgmuller
 - Ave Maria (Duo) Mozart

- LITTÉRATURE
- Albani Sylvio
 - Lettre parisienne - - - - -
 - Revue Mensuelle - - - - - Paul-Georges
 - Le violon (Nouvelle) - - - - - L. Haley
 - L'abbé Constantin (suite) - - - - -

A. FILIATREULT & CIE.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES
No. 8. Rue Ste. Thérèse, Montréal. Boite 325

CONSUMPTION

Positivement guérie

Tous ceux qui souffrent de cette maladie deviennent essouffés. LES CRISTALLS POISSONS de DR KISSER contre la CONSUMPTION. Ces poisons sont la seule préparation qui puissent guérir la consommation et toutes les affections de la gorge et des poumons. De fait nous avons en ce lieu une confiance telle que nous vous le conseillons qu'il n'y a pas de longue la chose à nous en parler et par le poste gratis et franc de port une BOITE d'ESSAI à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies.

Nous ne voulons pas de votre argent avant que vous n'ayez parfaitement convaincus de leurs propriétés curatives. Si votre vie vaut la peine d'être conservée ne retardez pas d'essayer ces poisons, car elles vous guériront certainement.

Prix pour une grande boîte \$100 ou 4 boîtes par \$25.00. Expédies par la poste sans toutes les parties des États-Unis et du Canada sur réception du prix.
Adresser :
ASH & ROBBINS,
300 Fulton St., Brooklyn N. Y.

AGRANDISSEMENT!

Afin de répondre plus convenablement à sa clientèle, qui s'augmente de jour en jour, notre tailleur, M. AZARIE BRODEUR, vient d'agrandir considérablement ses salles.

Notre département de confection sera donc toujours sous la direction habile de M. Brodeur, et nous sommes heureux d'avoir pu mettre à sa disposition un local qui lui permettra d'employer un aide. Aussi, M. Brodeur s'est assuré les services d'un autre tailleur expérimenté, dans la personne de M. Quesnel, qui désormais fera partie du personnel de la Maison.

Cet accroissement dans notre département de tailleurs est du à l'établissement de notre

MANUFACTURE DE TWEEDS CANADIENS.

Nous avons déjà reçu à peu près 2,500 pièces depuis le commencement du printemps. Les patrons sont ce qu'il y a de plus beau, et nos prix sont au moins 30 @ 35 pour cent de moins qu'ailleurs.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint Andre, Montreal.

Le cordonnier apporte des demi-bottes superbes au jeune de... Le beau étant en fonds veut payer tout de suite. Il demande le prix.

— Soixante francs, répond le cordonnier.

M. de... bondit.

— C'est beaucoup trop cher. Il essaie néanmoins les chaussures et trouve qu'elles lui vont bien.

Le cordonnier, répondant à l'observation :

— R. gardez donc monsieur, tout le veau qui entre dedans.

Le propriétaire d'un terrain en construction communiquant avec deux rues avait fait placer, sur chaque issue un avis peint sur des planches, et ainsi conçu :

“ passage réservé interdit au public ”

Or, il y avait quatre planches différentes, portant chacune un ou deux mots, et le bonhomme chargé de les abouter était totalement illettré.

Il transposa si bien les écriteaux, qu'un jour on pu lire :

“ passage réservé au public interdits. ”

MALADIE DES ROGNONS.
Douleur, irritation, retention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le “ Buchupaiba. ” \$1. chez les Droguistes.

AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille du “ Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. ” Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

“ Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants ” est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Les Amers de Houblon sont les plus purs et les meilleurs Amers qui aient jamais été faits.

Ils sont composés de Houblon, de Malt, de Buchu, de Mandragore et de Dandelion. C'est le plus ancien et le meilleur remède du monde. Il contient plus de propriétés curatives qu'aucun autre remède. C'est le plus grand purificateur du sang, le meilleur spécifique pour régulariser le fonctionnement du foie, le plus grand réparateur de la santé qui soit sur la terre. L'effet de ces Amers est si grand et si parfait qu'ils font disparaître promptement toute maladie, et qu'ils réparent toute santé chancelante.

Ils donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur aux personnes âgées et infirmes. Pour ceux qui sont exposés par le genre d'occupation qu'ils ont, à avoir des dérangements d'intestins ou des voies urinaires, pour ceux qui ont besoin d'un apéritif, de tonique ou de stimulants amers, les Amers de Houblon sont inestimables, car ils possèdent toutes ces qualités, et ne présentent aucun danger.

Quels que soient les sensations, les symptômes qui se manifestent, quelle que soit votre maladie ou votre indisposition, prenez des Amers de Houblon. N'attendez pas que vous soyez complètement malade, mais aussitôt que vous vous sentez indisposé, prenez immédiatement des Amers de Houblon. Ils vous sauveront peut-être la mort en agissant ainsi.

Nous payons \$500 à celui qui nous fera voir un cas que nos amers ne pourront guérir ou soulager.

Ne souffrez pas, et ne laissez pas souffrir vos amis ; recommandez leur de prendre des Amers de Houblon.

Souvenez-vous que les Amers de Houblon ne sont pas une vile drogue, mais qu'ils sont le plus pur et le meilleur remède qui ait jamais été fait. Ce remède est l'Ami et l'Espoir des Malades, et aucune personne, aucune famille ne devrait en manquer. Essayez nos Amers aujourd'hui même.

LA GAUDRIOLE

RECUEIL DE Chansonnettes et Chansons Comiques les plus nouvelles et les mieux choisies, et comprenant le Répertoire de M. Etienne Lévy, artiste français. Un volume de 208 pages.

Prix : 40 Cents

S'adresser à A. FILIATREAU & Co., 8, Rue Ste Thérèse, MONTREAL

Musique à Bon Marché

—:—

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant :

ROSE, SOUVIENS-TOI

REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.

J'IGNORE SON NOM

LE BONHEUR ET L'AMOUR.

ROSE, NE PARLE PAS.

LE DESIR.

LA FERME DE BEAUVOIR

VIR' DE BORD

EST TOI ! (Valse chantée.)

LE CHEMIN DES AMOUREUX.

MON AMI BERNIQUE

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du Canard

Conditions avantageuses au commerce.

VITAL CASSAN
Graveur sur bois et DESSINATEUR

No. 8, Rue Sainte Thérèse. MONTREAL

Ouvrage de première classe et à des prix excessivement réduits. UNE VISITE EST SOLLICITEE

DR VALOIS

760 Rue Ste. Catherine

4ème porte de la chapelle Notre-Dame De Lourdes.

EXTRAIT LES DENTS

Pour 25 cts

sans douleur et fait un dentier complet à moitié prix des autres dentistes.

Allez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

L'Huile Ste. Appoline

ôte immédiatement le mal de dents.

Sa poudre dentifrice est connue comme étant la meilleure qui se fabrique aujourd'hui.

A VENDRE

Un coffre-fort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.

S'adresser aux bureau du Canard.

No. 8 Rue Ste Thérèse.

UDICIOUS ADVERTISING

KEYSTONE OF SUCCESS.

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency,

H. P. HUBBARD, Proprietor,

NEW HAVEN, CONN., U. S. A.

Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

Voyez l'annonce des morceaux de haut publiés, à dix cents sur notre quatrième page.

HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND

POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, l'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gêlés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement une petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Indue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.

Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER

may be found on file at Geo. F. ROVELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK**